

Le pourghère plante miracle ou mirage ?

Le pourghère soigne les entorses, protège les sols, éloigne les animaux des champs cultivés et, en plus, il fait tourner des moteurs Diesel. Venue d'Amérique latine mais présente sur tous les continents, cette plante semble dotée de belles qualités. Miracle ou mirage ?



Cirad

Au Sahel, une plante familière

Le pourghère fait partie de la vie quotidienne des Africains dont il soigne de multiples maux. Et des moteurs à huile de Pourghère pointent même leur nez au Mali.

Le pourghère est un arbuste qui pousse un peu partout dans les pays du Sahel, même sur des sols impropres à l'agriculture. Il n'exige pas de soins particuliers.

Les paysans l'utilisent comme haie de protection autour des jardins et des cultures de plein champ. Les animaux ne le mangent pas à cause de son goût et de l'odeur qu'il dégage. Socialement parlant, donc, il empêche les conflits entre éleveurs et agriculteurs.

Plante médicinale (les Mandingues l'appellent d'ailleurs « *Mougou bagani* », c'est à dire le bagani contre les entorses), ses feuilles sont utilisées pour soigner les entorses et les courbatures, sa sève calme les douleurs dentaires.

Une fois purifiée, l'huile extraite de ses graines est employée comme un substitut du gazole dans des moteurs spécialement adaptés (moulins à grains, groupes électro-

gènes, motopompes). Ce carburant a un avantage : il ne dégage pas de gaz carbonique dans l'atmosphère. Selon les experts, le CO₂ émis par la carburation de l'huile est neutralisé par photosynthèse. Avec donc le carburant à base d'huile de pourghère, pas de pollution de l'atmosphère !

Les résidus de cette huile, à condition qu'ils soient purifiés, constituent un excellent engrais, aussi riche que les excréments d'animaux. A partir de l'huile brute, les femmes fabriquent un savon très efficace contre les maladies de la peau. L'extraction de l'huile ne nécessite pas de moyens sophistiqués. Elle est réalisée dans les villages par les femmes exclusivement au moyen de petites presses à mains.

Dans l'ethnie mandingue (qui peuple le Mali, la Guinée, le Burkina Faso, la Gambie, la Sierra Leone, la Côte-d'Ivoire, le Sénégal,

Une plante peu exigeante

Originaire d'Amérique du Sud, puis répandu en Afrique et en Asie, *Jatropha curbas* – nom scientifique du pourghère – appartient à la famille des euphorbiacées. Arbuste à bois tendre qui peut atteindre 8 mètres de haut et vivre 50 ans, c'est une plante rustique : il pousse aussi bien dans les régions semi-arides qu'équatoriales et jusqu'à 1 000 mètres.

Le pourghère perd une partie de ses feuilles en saison sèche mais a deux floraisons par an. Son fruit contient 1 à 3 graines de quelques dizaines de grammes qui recouvrent une amande composée d'huile.

Le rendement du pourghère est variable : un arbre donne de 4 à 5 kilos de graines et 3 à 3,5 kilos d'amandes à Madagascar mais jusqu'à 12 kilos d'amandes aux îles du Cap-Vert. A raison de 1 000 arbres par hectare, un hectare de pourghère peut produire jusqu'à 1,2 tonne d'amandes.

la Guinée-Bissau), si ce sont les hommes qui plantent le pourghère pour protéger leurs cultures, il leur est interdit de toucher aux graines. Ce sont les femmes qui les récoltent pour les vendre ou pour fabriquer du savon, car l'huile n'est pas comestible. Dans plusieurs villages du Sud Mali, des presses à moteur à l'huile de pourghère ont été installées, à titre expérimental, dans le cadre d'un projet financé par l'organisme allemand GTZ. Ce sont les femmes qui les font fonctionner. Leurs revenus sont appelés à s'améliorer.

Selon certaines études menées par ce projet, le prix de revient d'un litre de carburant, à base d'huile de pourghère est de 163 FCFA. Comparé au prix à la pompe à Bamako du litre de gazole importé, 250 FCFA, l'espoir est permis.

Fadjigui Sinaba